

Le CEDETIM salue la mémoire de Samir Amin

mercredi 15 août 2018 (Date de rédaction antérieure : 14 août 2018).

Samir Amin (1931-2018), d'ascendance égyptienne et française, africain de cœur et de tous les tiers-mondes, militant altermondialiste de tous les combats contre l'impérialisme et les inégalités.

Il restera évidemment le théoricien du développement inégal. Une explication du monde, de la persistance et du développement des inégalités structurelles dans le système-monde entre le « centre » et les « périphéries », qu'il a développé dans ses ouvrages des années 1970, comme *L'accumulation à l'échelle mondiale* (1970), *Le développement inégal* (1973), *La crise de l'impérialisme* (avec A. Faire, M. Hussein et G. Massiah, en 1975), et surtout *L'impérialisme et le développement inégal*, (aux éditions de Minuit en 1976). Le « tiers-monde » post-colonial n'est pas sous-développé, il est intégré de force au monde capitaliste, dans un système structurellement inégalitaire de développement du sous-développement. Samir Amin participera au renouvellement du marxisme et explorera des voies qui permettent de comprendre l'évolution du monde et de sa transformation.

Comment rompre cet engrenage ? C'est l'objet de *La déconnexion : pour sortir du système mondial* publié en 1986 à La découverte. Mais la chute du bloc soviétique n'a fait que renforcer ce système qui, pour lui est caractérisé par l'extrême centralisation du pouvoir dans toutes ses dimensions, locales et internationales, économiques, politiques et militaires, sociales et culturelles. Certes certains grands pays « émergent », et les rapports de forces se modifient, mais partout se creusent les inégalités, le processus de prolétarianisation généralisée et s'aggravent les risques de la crise économique social et écologique constatait-il, en août 2017 (*Pour une internationale des peuples*, 16 août 2017).

Il ne faut pas oublier que Samir Amin a aussi beaucoup étudié les sociétés et économies du Maghreb, d'Afrique occidentale, d'Egypte, à partir de son premier livre, *L'Egypte nassérienne* (publié aux Editions de Minuit en 1964). Il a livré quelques analyses historiques et politiques lumineuses comme, *La nation arabe, nationalisme et luttes de classes*, aux Editions de Minuit, 1976. Militant autant qu'analyste ou théoricien, Samir Amin n'a jamais cessé de proposer, d'enseigner et d'agir. De 1970 à 1980, il dirige l'IDEP (Institut Africain de Développement Economique et de planification) ; il en fait un lieu d'excellence de la recherche africaine en économie politique et un accueil et un refuge pour les intellectuels africains engagés. En 1975 il a été parmi les fondateurs du Forum du Tiers Monde à Dakar.

Il contribue aux travaux du CETRI (Centre Tricontinental), basé à Louvain-la-Neuve (Belgique) et animé par François Houtart (1925-2017), avec qui en 1996 il fonde le Forum Mondial des Alternatives, basé au Caire. Ce forum sera en 1999 à l'origine d'une initiative Anti-Davos, prélude à ce qui deviendra lors de sa première édition à Porto Alegre en 2001 le Forum social mondial, et bien entendu Samir Amin participera activement aux FSM suivants. Il sera aussi le président du Centre d'Etudes Africaines et Arabes du Caire, correspondant du Forum du tiers Monde de Dakar.

Il écrit des projets et manifestes, après la chute du bloc soviétique sa *Critique de l'air du temps* en 1997, (à l'occasion du 150^e anniversaire du manifeste communiste) *Pour la Cinquième Internationale*,

(éditions Le Temps des cerises 2006)., Ses interprétations de la géopolitique, ces propositions font débat dans le monde des militants altermondialistes.

Les mouvements de contestation au XXI^e siècle et singulièrement ceux du printemps arabe de 2011 l'interpelle (*Monde arabe : le printemps des peuples ?* Le Temps des cerises, 2011, *L'Implosion du capitalisme contemporain. Automne du capitalisme, printemps des peuples ?* Éditions Delga, 2012).

Jusqu'au bout il participera (en 2018 de Salvador de Bahia à Zagreb) à des débats et initiatives militantes, ne refusant jamais discussion ou polémique, exprimant toujours sa solidarité, tout en poursuivant études et réflexions. Il appelait quelques mois avant de nous quitter à la nécessaire mise en route de la construction d'une nouvelle Internationale des travailleurs et des peuples.

Samir Amin, notre camarade, a accompagné le CEDETIM depuis sa création, en lien avec un des groupes qui a participé à son lancement, en 1965 à Dakar. Depuis, il a toujours participé aux débats contradictoires qui ont traversé les mouvements porteurs des luttes anti-impérialistes avec le souci constant de l'émancipation, de la libération des peuples et de la solidarité internationaliste.

14 aout 2018

Cedetim

P.-S.

Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale
21 ter Rue Voltaire 75011 Paris
tel : 0143486279
cedetim.reseau-ipam.org
SIRET 415463400026